

La SNCF me prive d'un dernier hommage à mon ami Philippe Legrand

écrit par Josiane Filio | 16 juin 2017

Les obsèques de notre ami Philippe Legrand avaient lieu aujourd'hui et, j'avais prévu de m'y rendre pour le saluer une dernière fois.

Pierre Cassen et **Christine Tasin** n'ayant pu se libérer, je devais par la même occasion, représenter **Riposte Laïque** qui pleure une belle plume, avec Jean-Paul SAINT-MARC qui a succédé à Philippe en tant que Responsable Régional de **Résistance Républicaine**.

Malheureusement, la S.N.C.F. en a décidé autrement puisqu'une simple bâche envolée d'un camion de marchandises, aux alentours de Montpellier, a flanqué une pagaille monstre, pire que si le sol s'était effondré sous les trains... et obligeant celui qui devait m'emmener à Bordeaux à accuser 50 minutes de retard... jamais rattrapées, ce qui ajouté au temps de trajet de la gare jusqu'au Crématorium, m'aurait fait arriver vraisemblablement à la fin de la cérémonie, entraînant avec moi Jean-Paul SAINT-MARC qui prévoyait gentiment de me véhiculer de Bordeaux au lieu de la cérémonie.

Sur proposition de la Rédaction, voici les quelques mots que je souhaitais prononcer en hommage à mon regretté complice.

Cher Philippe,

Ce silence, qui à cause de la maladie s'était installé entre deux de nos courriels, je m'y étais habituée, respectant le temps dont tu avais besoin pour retrouver l'énergie nécessaire à ton combat. Que ce silence perdure dorénavant, cela va beaucoup me perturber, tant tes facéties épistolaires, malgré la douleur qui te taraudait, vont me manquer.

Pourtant, si nous sommes tous présents pour toi aujourd'hui, c'est parce que nous avons bien compris, que le joyeux luron que tu étais derrière ton air sérieux, a tout fait pour nous éviter le chagrin de ton départ.

Pendant de longs mois, tu y as mis toutes tes forces, celles que tu savais si bien mettre au service de ce pays que tu aimais par-dessus tout, et tu as lutté longuement avec un courage farouche et remarquable, donnant à bien des lâches une superbe leçon de bravoure, dont nous tes proches, famille ou amis, nous te savons gré, en cette période où toutes les vraies valeurs humaines se décomposent.

Parce que pour toi Philippe, le mot humain avait du sens, à tel point que tu ne pouvais supporter l'avenir précisément inhumain que réservent à ton pays ses indignes dirigeants. Féroce, tu brocardais les « mauvais patriotes » dans tes écrits et tu avais raison.

C'est donc peu dire qu'avec ta vaillance, ta gentillesse et ton dévouement, tu vas manquer à beaucoup, Philippe ; non seulement à tes intimes, mais également à tous ceux qui ont pu te connaître, via Riposte Laïque où tu signalais « Philippe Legrand », des articles désopilants mais sacrément pointus sur l'actualité, ou encore via Résistance Républicaine où tu t'étais engagé comme Responsable Régional.

Pierre Cassen et Christine Tasin que tu vénértais tant, sont présents par la pensée et c'est donc aussi en leur nom que je t'adresse ces quelques mots.

Aujourd'hui bien sûr je déplore ton silence définitif, mais j'aurai néanmoins pour me consoler, en plus de tes nombreux articles, la plupart de nos échanges courriels que j'ai gardé précieusement, parce que tu étais, et resteras toujours Philippe, pour ceux qui ont pu t'apprécier, quelqu'un de véritablement précieux, parce que rare.

Repose en paix ami, tu l'as bien mérité.

Ta « marraine » épistolaire